Hébreux 1-13

Partie 1

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	01:01:44
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb016/hebreux-1-13

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:01] Nous avons dit dans notre cantique, ta parole à ton Fils lui-même veut sans cesse attacher nos coeurs, dévoilant les gloires suprêmes de la Personne du Saint. On sait que c'est vrai pour chaque page de la Parole de Dieu, mais surtout pour cette épître aux Hébreux.

J'aimerais prendre un peu de temps, soit pour l'introduction, donc je vais lire juste les versets 1 à 3, et la prochaine fois, Dieu voulant, on va aller plus vite. Dieu, ayant autrefois, à plusieurs reprises, et en plusieurs manières, parlé au Père par les prophètes, à la fin de ces jours-là, il nous a parlé, dans le Fils, ou en Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel aussi il a fait les mondes, qui étant le resplendissement de sa gloire, et l'empreinte de sa substance, et soutenant toutes choses par la parole de sa puissance, [00:01:14] ayant fait par lui-même la purification des péchés, s'est assis à la droite de la majesté dans les hauts lieux. Jusqu'ici, la parole. Si on compare des écrits bien connus, comme l'épître aux Éphésiens, qu'on a étudié dans le passé, par exemple, on voit que, selon cet épître, nous sommes placés dans la gloire, en Christ.

Si nous prenons, par exemple, les écrits de Jean, nous voyons que Christ est notre vie, qu'il est en nous, notre vie. Par contre, si nous prenons cet épître aux Hébreux, nous voyons l'emphase, et sur cette pensée-là, une personne nous est présentée, cette personne est dans la gloire. [00:02:12] Cette personne, et nous verrons quelques détails concernant cette personne bénie, il est dans la gloire. Et nos cœurs sont attachés à lui comme il est maintenant dans la gloire. Ça, c'est le grand sujet de l'épître aux Hébreux. Et j'aimerais d'abord prendre un peu de temps pour quelques pensées d'introduction, ensuite on va voir quelques détails de ces trois versets qu'on a lus ce soir. D'abord, cette question, qui est l'auteur de cet épître? D'habitude, on sait qui est l'auteur. Si Pierre a écrit une lettre, il signe par son nom. Paul, les treize épîtres qu'on a à côté des Hébreux, signent aussi avec son nom. [00:03:03] Un Jean ne mentionne pas le nom de Jean, mais on sait que Jean est l'auteur. En général, les épîtres donnent l'auteur. Ici, l'auteur n'est pas donné. Quand même, on voit certains détails. Il est un juif bien connu avec le Septuagint. Ça, c'est la traduction grecque de l'Ancien Testament, qu'il cite souvent. Il est donc familier avec les Grecs Hellénistes, comme on les trouve dans le livre d'Ésaac. Ensuite, nous voyons qu'il est un Hébreux qui écrit aux Hébreux. Donc, c'est un juif qui s'adresse aux Juifs. Le premier verset souligne cela parce qu'il dit que Dieu a parlé au Père. Donc, il s'identifie avec les Juifs.

[00:04:01] Nous voyons aussi, un peu plus loin dans le livre, qu'il n'appartient pas aux apôtres comme les douze qu'on connaît parce qu'il dit, chapitre 2, verset 3, Comment échapperons-nous si nous négligeons un si grand salut qui, ayant commencé par être annoncé par le Seigneur, c'est le

ministère public du Seigneur sur la terre, nous a été confirmé par ceux qui l'avaient entendu. Donc, ceux qui l'avaient entendu, c'est les apôtres et ceux avec eux. Dieu rend un témoignage avec eux par des signes, des produits, par divers miracles, etc. Donc ici, l'auteur se place à côté des Juifs qui avaient écouté le message. Au début, ce salut a été annoncé par le Seigneur. Ensuite, cela a été confirmé par ceux qui l'avaient entendu.

[00:05:07] En gros, c'est le livre des actes où nous voyons cela. Mais cela donne une indication qu'il n'avait pas connu le Seigneur Jésus sur la terre. Et c'est aussi un détail important pour le ministère de Paul parce qu'il dit dans 2 Cor. 5, un verset qu'on devrait vraiment soumiller, 2 Cor. 5, verset 16, en sorte que nous désormais ne connaissons personne selon la chair.

Et si même nous avions connu Christ selon la chair, toutefois, maintenant, nous ne le connaissons plus ainsi.

Donc, cela souligne le lien avec Christ dans la gloire. C'est un lien différent comme le Seigneur avait avec ses disciples sur la terre. Là, c'était dans le contexte du judaïsme. [00:06:13] Mais maintenant, la relation avec Christ est différente. Christ dans la gloire et les siens, cela représente une relation différente. Et je pense que cela est confirmé par le verset qu'on a lu dans 2 Cor. 2, verset 3. Il mentionne dans le verset qu'on a lu tantôt, hébreu 2, les apôtres, il ne les mentionne pas comme des apôtres, il dit, ceux qui nous ont annoncés ou confirmés par ceux qui l'avaient entendu.

Donc, ils sont vus ici comme des témoins. Et cela va ensemble avec cette grande question. Pourquoi l'auteur n'est pas connu et pourquoi il n'y a pas même d'apôtre qui signe une telle lettre?

[00:07:14] C'est pour mettre toute l'emphase sur le grand apôtre. Chapitre 3, au premier verset, c'est ce qu'il dit là. C'est pourquoi Frère Saint, participant à l'appel céleste, considérait l'apôtre et le souverain sacricateur de notre confession. Donc, on voit ici clairement cet appel céleste, Christ dans la gloire et un appel maintenant de le considérer. C'est lui l'apôtre. Donc, c'est pour cela que l'auteur ne s'adresse pas aux croyants comme apôtres. Mais ce n'est pas la seule raison. Il se place à côté des croyants. Comme nous l'avons vu dans le chapitre 2, nous, il se place à côté des croyants. On verra plusieurs fois dans l'épître aux épreuves qu'il le fait. [00:08:10] Mais une autre raison pour laquelle il ne s'adresse pas aux croyants ici qu'il adresse comme apôtres, c'est parce qu'il ne parle pas comme apôtre. Dans cet épitre, l'auteur parle comme docteur. Il prend les écrits de l'Ancien Testament et il présente les détails concernant la personne et le ministère du Seigneur Jésus. Et ainsi, il prend les écrits de l'Ancien Testament un peu comme le psaume 45. Le psaume 45, je ne vais pas maintenant élaborer le contexte, mais concernant le reste fidèle dans la Grande Tribulation, ils vont chanter ce cantique.

[00:09:02] Le premier verset dit « Mon cœur bouillonne d'une bonne parole. Je dis ce que j'ai composé au sujet du roi. Ma langue est le style d'un écrivain habile. Tu es plus beau que les fils des hommes. La grâce est répandue sur tes lèvres. C'est pourquoi Dieu t'a béni à toujours. » Je pense que ce que l'auteur de l'Épitre aux Hébreux fait, il prend les écrits de l'Ancien Testament et il fait ressortir la beauté de la personne du Seigneur Jésus, qui est appelée le bien-aimé dans le titre du psaume. Un cantique du bien-aimé. Et ce cantique est aussi une instruction. Je pense que Paul s'identifie avec cet exercice d'être docteur pour instruire et présenter la personne merveilleuse du Seigneur Jésus, du bien-aimé, du roi. Et ainsi sa langue est devenue le style d'un écrivain habile. [00:10:04] L'Esprit Saint dirige sa langue pour parler comme il faut. Il parle de celui qui est plus beau que les fils des hommes. Ainsi, ce n'était pas nécessaire qu'il se présente comme apôtre. Un apôtre a une autorité

que Dieu, que le Seigneur Jésus dans la gloire lui a donnée pour confirmer de nouvelles révélations, comme un Corinthien, Galate, Éphésien. Là, Paul parle comme apôtre pour que ces nouvelles révélations soient confirmées par l'autorité que Dieu lui a donnée, que le Seigneur Jésus dans la gloire lui a donnée. Mais ici, il ne parle pas comme apôtre pour confirmer de telles révélations. Il prend les écrits de l'Ancien Testament et il fait un peu comme dans le psaume 45, comme j'ai essayé d'expliquer tantôt, pour présenter la personne du Seigneur. [00:11:05] Donc, il parle comme docteur. Et le docteur n'est pas important, son nom n'est pas mentionné. Nous savons aussi qu'il était un compagnon de Timothée, parce que le nom de Timothée est mentionné dans le chapitre 13 verset 23. Ça donne aussi une idée de la date, parce que Timothée s'est converti autour de l'an 50 et l'épître doit avoir été écrit avant que Timothée meure.

On verra d'autres étapes pour la date de l'épître. Mais je pense que le verset le plus important, qui donne vraiment une clé, c'est 2 Pierre 3, verset 15.

[00:12:01] Estimez que la patience de notre Seigneur est salue, comme notre bien-aimé frère Paul aussi vous a écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée.

Ainsi qu'il le fait aussi dans toutes ses lettres où il parle de ces choses parmi lesquelles il y en a de difficiles à comprendre, que les ignorants et les malaffermis tordent, comme aussi les autres écritures à leur propre destruction. Donc, selon ce verset 15, nous voyons que Paul avait écrit aux Juifs. Comme Pierre, on le sait, dans 1 Pierre 1, dans 2 Pierre 1, il s'adresse aux Juifs dans la dispersion et il s'adresse aux Juifs.

Ici donc, les Juifs chrétiens, dans la dispersion il est vrai.

[00:13:03] Mais ici il réfère à une lettre que Paul avait écrite aux Juifs. Il va être donc cet épître aux Hébreux.

D'ailleurs, c'est intéressant de savoir que Jacques nous a écrit, dès Jérusalem, aux Juifs qui étaient dans la dispersion. Ils étaient en Galilée, ou plus loin, mais ils étaient persécutés dans la dispersion. Nous voyons que Pierre s'adresse aux Juifs dans la dispersion.

Il était lui-même dans la dispersion lorsqu'il écrivit. Et l'épître aux Hébreux vient de la dispersion et s'adresse aux Juifs à Jérusalem et à Judée. Donc ça c'est juste un peu une comparaison concernant la dispersion des Juifs. Mais la lettre ici s'adresse aux Juifs, je pense, à Jérusalem. [00:14:01] Et on verra plus tôt, dans l'épître aux Hébreux XIII, les raisons. Peut-être que je peux juste résumer un peu la situation. Lorsque cet épître a été écrit, il y avait déjà des rebelles contre l'occupation romaine.

Et le Seigneur avait dit dans Luc XXI que le Temple serait détruit. Maintenant, à cause de ces rébellions, les Romains ont envoyé une armée pour soumettre les Juifs.

Les Romains avaient déjà occupé le pays, on le sait, mais il y a eu des rébellions. Lorsque les armées romaines étaient autour de Jérusalem, donc le siège de Jérusalem, les Juifs chrétiens étaient encore là. Et à ce moment-là, c'était autour de l'année 66-67, ils ont reçu cet épître. [00:15:03] Donc ça veut dire que cet épître doit avoir été écrit autour de l'an 65, 66 au plus tard.

Et là, Dieu dans sa providence a causé que les armées romaines se sont retirées de la ville pour un bout de temps.

Et dans ce temps-là, lorsque les Romains se sont retirés de la ville, les Juifs chrétiens sont tous sortis de Jérusalem. À cause de l'instruction de cet épître aux Hébreux, surtout aux Hébreux présents, on verra cela en détail. Et Dieu a donc donné des indications aux Juifs chrétiens de sortir de Jérusalem, parce que le jugement était proche. Dieu a donné 40 ans aux Juifs comme nation, après la crucifixion du Messie.

[00:16:03] Dieu a donné encore 40 ans pour qu'ils se repentent. Au début des actes, Dieu a offert le salut à toute la nation. Ils l'ont rejeté et ils ont lapidé Étienne. Et là, depuis ce moment-là, Dieu donne encore des occasions personnelles, comme à Paul, Sol, de taxe, il s'est converti. Mais depuis chapitre 7, il n'y a pas une offre pour toute la nation, c'est juste individuel. Parce que toute la nation était sous le jugement, et ce jugement a été donc accompli dans l'année 70. Et le temple a été détruit.

Une autre raison pour laquelle le nom de l'auteur n'est pas mentionné, peut-être, c'est que Paul était l'apôtre des nations. Et il y avait des Juifs à Jérusalem, même des Juifs chrétiens, qui avaient beaucoup d'hésitation à l'égard de l'apôtre. [00:17:02] On voit cela aussi dans le livre des actes. Et peut-être par sagesse aussi, à l'égard de ces Juifs chrétiens à Jérusalem, il n'a pas donné son nom. Mais on sait qu'il aimait beaucoup son peuple, et surtout les Juifs chrétiens, romains, 9, 10, 11, 11 mois, tout cela. D'autres passages confirment qu'il avait un grand amour pour son peuple juif. Et peut-être pour éviter des préjugés, il n'a pas donné son nom.

C'est un peu comme un chrétien neuf, Paul a toujours essayé de gagner le plus de monde possible. Et selon cette sagesse-là, peut-être il n'a pas lancé son nom pour ne pas avoir des préjugés. Mais plutôt il fixe les regards sur la personne qu'il présente.

Il veut fixer les regards sur le nom qui compte. Le nom de Paul ne compte pas dans ce sens-là. [00:18:06] Il n'y a qu'un seul nom qui compte, c'est le nom du Saint-Jésus. Il voulait vraiment tirer l'attention de tous les croyants sur Christ dans la gloire. Et on verra maintenant pourquoi.

Vous voyez, à cause de la persécution, déjà acte 7, Étienne était lapidé, c'était quelques années après le début de l'Église, peut-être la première ou la deuxième année. Il y a eu déjà là des grandes persécutions, on voit dans l'acte 10 vers 7. Il y a eu d'autres persécutions, acte 12 sous Hérode.

Mon point c'est que les juifs chrétiens étaient maintenant en danger de retomber dans le judaïsme.

Il y avait parmi eux qui disaient, il y a maintenant la persécution, les romains vont venir, [00:19:06] ils vont nous chattier avec tous les juifs. Donc c'est mieux pour nous qu'on s'identifie avec les autres juifs au lieu de nous détacher d'eux.

Vous voyez, les autres juifs les considéraient un peu comme des traîtres. Et pour ne pas être qualifiés comme traîtres, ils étaient en train de considérer, de renoncer publiquement au christianisme et confirmer qu'ils étaient encore des juifs. Mais Paul va montrer dans cet épisode que s'il faisait cela, cela implique crucifier Christ une seconde fois. Donc ils étaient vraiment dans une situation très très difficile.

Ils considéraient de retourner dans le judaïsme.

Ne pas renier le Seigneur dans leur cœur, mais ne plus confesser publiquement le Seigneur. [00:20:07]

C'est ça un peu le contraire.

Deuxièmement, pendant cette tribulation, il y en avait qui avaient perdu tout leur bien. Chapitre 10 nous le montre, chapitre 6 aussi. Pauvres, peut-être découragés.

Et s'ils voyaient leurs amis et leurs parentés juifs qui allaient au temple, au temple tout était magnifique, c'était un service magnifique.

Et eux, ces juifs chrétiens, n'avaient rien, n'avaient rien.

Donc peut-être il y en avait qui étaient découragés, qui voulaient quelque chose de visible. C'est pour ça que dans cet épître, toute l'emphase est placée sur le Seigneur Jésus, pour qu'on le voit par l'œil de la foi. Pas attiré par des choses visibles, mais qu'on soit attiré à sa personne.

[00:21:05] Et vous comprenez que ce qui est nécessaire pour ces juifs à ce moment-là, c'est nécessaire pour tous les croyants dans tous les temps, que nos cœurs soient attachés, nous l'avons exprimé dans l'Eucharistie, que nos cœurs soient attachés au Seigneur Jésus. Au lieu de retomber dans le judaïsme ou dans un système religieux, ça se peut qu'on dise mais c'est cathédrale, c'est beau, une belle chorale, où il y a beaucoup de choses qui plaisent.

Est-ce qu'on va aller là pour satisfaire nos besoins ou est-ce qu'on veut s'identifier avec Christ dans la gloire et accepter la persécution et le mépris et même la haine des gens qui nous entourent. Je pense qu'on verra cela, il y a cinq passages d'avertissement. [00:22:03] Paul s'adresse aux croyants, il présente Christ, et cinq fois il tire des conclusions pratiques de ce qu'il enseigne.

Et ce sont des avertissements, cinq fois des avertissements. La première fois c'est au début du chapitre 2. Donc, je résume un peu le but de l'épître.

Les juifs chrétiens étaient sous une grande pression par la persécution, par l'attraction du temple et de la synagogue. Ils étaient en danger de se conformer extérieurement au système du veille, comme j'ai expliqué tantôt. Ils n'allaient pas renier le Seigneur Jésus dans leur cœur, mais ils allaient s'identifier publiquement avec le temple, avec la synagogue. Et Paul, mort dans cette épître, s'il faisait cela, ce serait crucifixioniste la deuxième fois. [00:23:03] Il s'était impressionné par les pensées du judaïsme. Par exemple, les Indes avaient une grande place dans le judaïsme. C'est pour cela que, dans le premier chapitre, on verra la prochaine fois, que Paul donne cette preuve pour montrer que Christ est plus grand que les Indes. Plus tard, on verra qu'il est plus grand que Moïse.

Pour les juifs, Moïse, c'était vraiment la fin.

La fin, c'est quelque chose.

Il n'y a personne plus grand que Moïse dans le judaïsme. Mais l'épître nous montre qu'il y a quelqu'un qui est plus grand que Moïse. Et ainsi, il va montrer aussi tout le service lévitique, la sacrificature lévitique. Il va montrer que c'était un des piliers du judaïsme, les Indes, Moïse, et aussi le service sacerdotal.

Et Paul va montrer que Christ et son œuvre sont beaucoup plus grandes que tout le service lévitique.

audioteaching.org, généré le 27.07.2024

[00:24:06] Et ainsi, il donne donc assez de nourriture et d'encouragement pour que les juifs chrétiens ne retournent pas au judaïsme.

Donc, j'ai dit qu'il ne voulait plus confesser le Seigneur publiquement. Mais Paul va montrer dans cette épître que dans ce cas-là, il perdrait les privilèges et les bénédictions de la foi chrétienne.

On peut comprendre leur situation.

On voit dans les livres des actes que les chrétiens allaient encore au temple, acte 2, acte 3, acte 5. Même Paul l'a fait dans acte 21.

[00:25:02] Mais là déjà, on voit l'intervention du Seigneur pour ne pas être mélangé avec le judaïsme. On voit que dans l'épître de Jacques, c'était normal pour les croyants d'aller dans la synagogue. Dans les actes, on voit cela aussi. Donc, il avait beaucoup d'influence du judaïsme, la loi, la circoncision. Il y en avait qui étaient zélés pour la loi. Acte 21 le montre.

Qu'il soit chrétien, il était zélé pour la loi. Et puis, on peut comprendre, en voyant la grandeur du temple et tous ces services-là, ils ne voulaient pas être considérés comme des traîtres par les autres. Donc, voilà le grand danger et la nécessité de cet acte.

Le christianisme est un système pour la foi.

Le judaïsme était quelque chose de visible pour l'homme naturel.

[00:26:02] Le christianisme est un service spirituel et invisible.

L'adoration de Christ dans la gloire ne se voit pas dans les rituels. C'est aussi par rapport à un messie rejeté, tué par son peuple.

En retombant dans le judaïsme, il se plaçait à côté de ceux qui avaient rejeté leur messie. Donc, ce serait vraiment renier le messie. Mais, toute l'emphase est sur sa position présente dans la gloire, dans le ciel, où l'œil physique ne peut pas le voir, seulement l'œil de la foi. C'est pour ça qu'il parle ainsi de la foi dans Hébreu 11, on verra, beaucoup concernant la foi.

Donc, quel est le remède qu'il présente ?

Il nous présente Christ dans sa supériorité, dans son excellence, dans sa suprématie, [00:27:01] dans sa splendeur, dans sa majesté, dans sa grandeur.

Il y a beaucoup d'emphase sur sa grandeur. Il est excellent, plus excellent, meilleur, plus grand, plus haut, etc.

C'est comme dans une petite illustration.

Si un petit enfant joue avec un couteau très dangereux dans sa main, qu'est-ce qu'on doit faire pour que l'enfant laisse tomber ce couteau ? Est-ce qu'on doit venir arracher ça ? Lorsque l'enfant réalise que quelqu'un va arracher ça, il va encore tenir plus ferme. Ce que l'Esprit de Dieu fait ici par l'apôtre Paul, ce n'est pas intervenir avec des méthodes de police pour forcer les chrétiens.

Non, il nous présente un objet beaucoup plus attrayant, [00:28:02] comme la mère le fait à ce petit bébé-là pour qu'elle laisse tomber ce couteau dangereux. Il nous présente quelque chose de meilleur pour que l'enfant laisse tomber ce couteau de toute façon. C'est la tactique que l'Esprit Saint utilise par l'apôtre Paul ici, pour présenter quelque chose de meilleur pour que les juifs chrétiens laissent tomber ce judaïsme. Et vous voyez, c'était très difficile parce que le judaïsme avait été donné par Dieu. Ce n'est pas quelque chose que Dieu ne pouvait pas donner. Il l'avait donné.

Mais maintenant, il fallait qu'ils réalisent que ce système, une fois donné par Dieu, avait rejeté le Fils de Dieu, avait rejeté leur propre Messie. Et c'est pour cela que Dieu avait rejeté le judaïsme et qu'il l'avait donné au début. C'est ça qu'on voit dans les évangiles, que le Seigneur Jésus lui-même, après que les juifs, les leaders et la nation l'avaient rejeté, [00:29:01] il fallait qu'ils rejettent la nation aussi. Mais pas avant.

Donc, un mot-clé, si vous voulez prendre ça en note. Un mot-clé, c'est le mot meilleur.

Nous voyons que l'ange Gabriel a dit dans Luc 1, lorsqu'il parlait à Marie, que le Seigneur Jésus serait grand. Et on verra au verset 3 qu'il s'est maintenant assis à la droite de la majesté.

Le mot majesté, c'est un mot qui est, dans le grec, lié au mot grand. La grandeur du Seigneur Jésus est soulignée. Et par rapport à cela, il est toujours meilleur. On verra une meilleure espérance, comparée avec l'espérance du système juif, une meilleure alliance, de meilleures promesses. Donc, Paul présente ici quelque chose de meilleur. [00:30:02] Il ne dit pas que le judaïsme, ça ne vaut rien. Dans Hébrus 6, on le verra, il reconnait que c'était donné par Dieu. Mais il présente quelque chose de meilleur, quelqu'un qui est meilleur. Et il attache les coeurs à cette personne, beaucoup plus merveilleuse et beaucoup meilleure. Une meilleure promesse, un meilleur sacrifice, on verra. Une meilleure possession, une meilleure patrie, une meilleure résurrection. Tout cela par rapport à cette meilleure personne. Donc, on va revenir à cela, évidemment, si le Seigneur nous donne l'occasion. Mais vous comprenez que c'est pour cela que cet Epître a une signification très pratique. L'appel des chrétiens L'appel des chrétiens, au moins 14 fois, on a un impératif.

[00:31:04] Un impératif, c'est presque comme un commandement.

Et ainsi, il y a beaucoup d'appels pour appeler les croyants de mettre en pratique cet enseignement et de réaliser leurs responsabilités. J'aimerais commencer maintenant le premier verset.

On verra dans cet Epître de contrastes énormes.

De contrastes entre le judaïsme et le christianisme. De contrastes entre ce que Dieu avait donné dans l'Ancien Testament et l'accomplissement maintenant dans la personne et dans l'œuvre du Seigneur Jésus. Mais on verra aussi beaucoup de parallèles. Et c'est pour cela que cet Epître est très difficile à comprendre. Parce que, quelquefois, on doit voir le parallèle et en même temps le contraste.

[00:32:07] Parallèle veut dire quelque chose, par exemple, s'il parle du Seigneur Jésus comme sacricateur, on trace tout de suite un parallèle avec le sacricateur dans l'Ancien Testament. Aaron, ou ses descendants.

Mais en même temps, l'auteur Paul nous présente d'énormes contrastes entre le Seigneur Jésus

audioteaching.org, généré le 27.07.2024

comme sacricateur, selon l'ordre d'Aaron, et en même temps avec Aaron. Ensuite, on verra que le Seigneur Jésus est beaucoup plus grand que cet ordre d'Aaron. Il est maintenant sacricateur, selon l'ordre de l'humain qui sait l'être. On verra cela. Donc, il faut réaliser souvent des contrastes. Le premier contraste qu'on voit ici, Dieu a parlé au Père.

Mais verset 2 dit, Il nous a parlé en Fils.

[00:33:04] Vous voyez un contraste? Dieu a parlé dans l'Ancien Testament. Dieu est le Dieu qui parle. Et dans cet Epître, Il parle encore. Chapitre 12, on verra que celui qui a parlé parle maintenant de la gloire.

Et au verset 25, prenez garde que vous ne refugiez pas celui qui parle.

Vous voyez? C'est Dieu qui parle. Il parle encore, mais Il parle maintenant par Christ dans la gloire. Et je veux revenir à ça parce que c'est ainsi que Paul parle maintenant, comme représentant de Dieu. Donc Dieu parle, ça veut dire Dieu révèle ses pensées. Mais comment est-ce qu'il a révélé ses pensées dans l'Ancien Testament? A plusieurs reprises, c'était pas fragment, c'était un morceau.

[00:34:05] C'était partiel tout le temps.

Mais il y avait toujours une progression. Une partie ici, une partie là, une partie là, une partie là. Plusieurs reprises.

Mais aussi en plusieurs manières.

Pierre nous dit que Dieu a parlé par les Saint-Hommes de Dieu.

Et ainsi Dieu a aussi utilisé plusieurs manières.

Il a parlé par les histoires, surtout dans Genève, on voit ça.

Il a parlé par les types.

Il a parlé par les commandements. Il a parlé de façon différente.

Beaucoup de façons différentes qu'on voit dans l'Ancien Testament. Et Dieu a parlé de façon différente avec des manières, des outils différents.

[00:35:03] Beaucoup de différences que c'est toujours partiel, fragmentaire. En contraste avec cela, à la fin de ses jours là, il nous a parlé en plus. Ça c'est un contraste parce que maintenant c'est plus en partie, en morceaux, c'est complet.

Il y a ainsi une continuité. Dieu a parlé dans le passé et il parle encore. Mais il y a une différence parce que maintenant il parle et c'est d'une façon complète et parfaite. Ce que le Seigneur a fait, parce qu'il parle du Fils de Seigneur Jésus, a confirmé, comme Dieu a parlé dans le Fils, cela a confirmé tout ce que Dieu avait déjà parlé auparavant.

Ce n'était pas que le Seigneur Jésus a dit maintenant, ok, on rejette tout ce que Dieu a dit dans

l'Ancien Testament, [00:36:06] moi je dis maintenant quelque chose de nouveau. Pas du tout. Le Seigneur Jésus confirme les choses que Dieu a révélées dans l'Ancien Testament. Matthieu 5 à 7 par exemple.

Mais il continue et il a complété les pensées de Dieu. La grande différence aussi c'est que Dieu a parlé par des outils. Il a pris un prophète.

Il a pris une anès avec la langue par exemple. Il a pris des miracles. Il a pris des événements.

Il a utilisé beaucoup de moyens.

Mais qu'est-ce que le verset 2 nous dit? Il nous a parlé en Fils. Ça veut dire Dieu est là lui-même pour parler. Vous voyez la différence? Il a parlé par des hommes dans l'Ancien Testament, par des saints hommes, par des événements, par des outils, quoi que ce soit. [00:37:02] Mais maintenant Dieu parle en Fils. Dieu parle lui-même.

Directement. Sans intermédiaire.

Par rapport à ces pensées que Dieu parle, j'aimerais aussi souligner le fait que l'apôtre parle.

Et on verra cela au moins sept fois dans cette pitre. Mais je mentionne un exemple.

Chapitre 2, verset 5.

Il dit, car ce n'est point aux anges qu'il a assujettis le monde habité à venir dont nous parlons. Dont nous parlons.

Et ainsi nous verrons sept fois que l'apôtre parle.

Je trouve cela une très belle pensée. Dieu parle et nous voyons la progression.

Dieu a parlé dans le passé, maintenant dans les derniers jours il a parlé en Fils. [00:38:06] Mais maintenant l'auteur de cette pitre parle.

Cette pitre c'est comme un grand discours. C'est comme quelqu'un qui donne un long discours.

Et ainsi on peut s'imaginer.

Paul, il s'adresse à ces juifs chrétiens.

Il se place à côté d'eux. Il ne se place pas au-dessus. Pas du tout. Il s'adresse, on a vu cela déjà en chapitre 2, verset 3. Comment échapperons-nous ? Il se place à leurs côtés. Et il les adresse ainsi. C'est comme un discours. Donc je trouve cela une belle pensée. Dieu parle et maintenant il parle par l'apôtre Paul pour encore encourager les croyants en ce moment. Concernant cette expression, à la fin de ces derniers jours, c'est une expression bien connue dans l'Ancien Testament. [00:39:17] Ça se réfère à l'accomplissement des propices.

Isaïe par exemple, d'autres passages, c'est souvent utilisé une expression semblable.

audioteaching.org, généré le 27.07.2024

Mais l'importance pour nous c'est de réaliser que ces derniers jours, on peut voir dans deux étapes. On peut voir par rapport à la première venue du Seigneur Jésus. Et on peut la voir par rapport à son retour. Et entre ces deux, il y a donc l'histoire de l'église. Et cela est tellement important.

Les prophètes de l'Ancien Testament n'ont pas vu cela. Ils n'ont pas vu qu'il y ait donc un laps de temps, 2000 même presque, entre la première venue du Seigneur Jésus et son retour. [00:40:09] Mais les deux venues, c'est vraiment dans le contexte des jours, comme il dit, la fin de ces jours-là.

L'autre expression, j'avais une expression, j'ai oublié le premier verset.

Il nous a parlé au Père.

Il parlait, non, il a parlé au Père. Donc ça c'est donc un résumé de tout ce que Dieu a parlé dans l'Ancien Testament. C'est pas seulement ici Abraham, Isaac et Jacob, les patriotes. Ici c'est plus général. Au Père, ça représente les croyants de l'Ancien Testament. Je voulais juste mentionner cela. Ici, dans l'introduction, Paul, l'auteur de l'épître, met beaucoup d'emphase sur la grandeur du Fils.

[00:41:07] Et j'aimerais maintenant résumer ces sept points qu'il mentionne du Seigneur Jésus dans sa grandeur. Les sept points qui commencent par quelque chose de mystérieux.

Dieu l'avait déjà établi héritier de toutes choses avant qu'il crée quelque chose. Vous voyez au milieu du verset 2, le Fils qu'il a établi.

Donc on a vu, Dieu nous a parlé en Fils. Ce n'est pas un instrument que Dieu a utilisé, mais il a parlé lui-même.

Dieu lui-même a parlé, mais c'est en Fils. Parce que là, on touche le mystère de la Trinité. Ce sont des mystères insondables qui sont impliqués ici. Le mystère de la Trinité et le mystère de la personne de Christ. [00:42:02] Dieu et homme, en une personne, sont impliqués dans ce verset 2 et 3. Mais le premier point ici, c'est que Dieu l'a établi héritier de toutes choses. Avant qu'il crée quoi que ce soit. Donc avant que Dieu crée le monde, l'univers, il l'avait déjà établi.

Et c'est un mot très fort. Il l'avait établi, donc déterminé, mis à part, en anglais on dit appointed, Christ comme héritier.

Le mot héritier implique aussi la satisfaction que Dieu trouvait en lui pour lui-même. Parce que le fait que Dieu l'a établi héritier, c'était aussi pour la satisfaction du cœur de Dieu. On voit cela dans Galate 4, où Paul explique que les croyants sont maintenant des héritiers. Et un héritier est pour la satisfaction, pour le bon plaisir du Père. [00:43:07] Donc toutes ces pensées-là sont impliquées ici, par rapport au héritier. Qu'est-ce que les juifs ont fait ? Matthieu 21, Marc 12, ils ont dit, voilà, l'héritier, tuons-le ! C'est ça la réponse du peuple.

Et il fallait donc que les juifs chrétiens révisent ce que leur propre nation avait fait avec l'héritier. Donc ça commence par cette pensée spéciale, l'héritier. Et ça va ensemble avec la pensée qu'il est fils. Fils et héritier vont ensemble.

Mais nous verrons plus tard, toute l'emphase dans cet épitre est sur Christ comme fils. Mais on verra

plus tard, chapitre 2, que nous sommes aussi des fils. Plusieurs fils, ou beaucoup de fils. Le fils est unique.

Pas de question là-dessus, il est absolument unique. Mais Dieu voulait avoir plusieurs fils, beaucoup de fils avec lui. [00:44:04] Chapitre 2 montre cela. Et ainsi nous serons aussi, et nous sommes aussi héritiers avec lui. Le fils héritier, nous sommes avec le fils héritier, et ainsi des fils et des héritiers, co-héritiers. Notons de toutes choses, ça c'est une expression très précieuse. Nous voyons dans l'évangile de Jean, que le Seigneur dit plusieurs fois, « Mon Père m'aime et m'a donné toutes choses entre mes mains. » Jean 3, Jean 5, Jean 13, Jean 16, Jean 17.

Plusieurs fois le Seigneur réfère à cela. Et d'autres passages nous montrent cela aussi. La deuxième pensée, par lequel aussi il a fait les mondes.

Donc on touche de nouveau au mystère de la Trinité.

Dieu a créé, par le fils, les mondes.

[00:45:05] Nous voyons que Dieu est le créateur. Nous voyons d'autres passages qui mettent l'emphase sur le fait que Christ est le créateur. Est-ce qu'il y a une contradiction? Non, il n'y a pas de contradiction. Parce que Christ est Dieu. Le fils est Dieu lui-même, comme on a dit déjà ici au début du verset 2.

Non, mais c'est quand même un mystère. Dieu a créé, mais ici il a dit qu'il l'a fait par le fils.

Et l'autre expression que je voulais souligner, il a fait les mondes. Ici c'est le mot qu'on connaît par siècle.

Donc ça nous parle aussi du fait que le Seigneur Jésus est en charge, pas seulement de ce vaste univers de l'espoir, un univers insondable, qu'il est aussi en charge des temps.

[00:46:05] Un peu semblable, comme Paul dit dans l'acte 17, au philosophe grec sur l'Arioparle, il dit dans l'acte 17 au verset 30, Dieu donc ayant passé par-dessus les temps de Lyon-Reims, ordonne maintenant aux hommes de tous, en tous lieux, y se réparer. Parce qu'il a établi un jour auquel il doit juger en justice la terre habitée par l'homme, qu'il a destiné à cela, de quoi il a donné une preuve certaine à tous, l'ayant resté dans la mort. Ici il parle de Christ ressuscité. Mais avant cela, il nous parle du Dieu créateur, il nous parle du fait que Dieu, au verset 26, il a fait d'un seul saint, [00:47:01] toutes les races des hommes pour habiter sur toute la face de la terre, ayant déterminé les temps ordonnés, et les bornes de leur habitation. On voit ici aussi que Dieu est en charge de l'histoire de l'humanité.

On voit dans ce passage-là, si vous voulez lire depuis le verset 23, 24, Dieu créateur, il a fait le monde et toutes choses qu'il sent, il est seigneur du ciel et de la terre, son autorité donc, il soutient tout, mais aussi il dirige tout, toute l'histoire de l'humanité, les bornes de leur habitation.

Ensuite, Paul le présente comme sauveur, depuis le verset 30, et s'il est rejeté, ainsi il sera le juge.

On voit ici Christ comme créateur, comme celui qui soutient l'univers, [00:48:02] comme celui qui contrôle l'histoire de l'humanité, comme sauveur et comme juge. Et ce passage nous aide à

comprendre aussi comment, dans Hébreu 1, verset 2, il est dit, par lequel aussi il a fait les mondes, si on réalise que le mot les mondes implique aussi la question du temps, pas seulement l'espace, mais aussi la question du temps. Il est en contrôle.

Troisième point étant le resplendissement de sa gloire. Il est, pour ainsi dire, le vase que Dieu a utilisé.

Mais ce vase est tellement merveilleux qu'il reflète la gloire de Dieu. On ne peut pas dire cela des prophètes qu'on parlait dans l'Ancien Testament, ou les autres méthodes que Dieu a utilisées pour révéler sa pensée. Mais ici nous voyons que celui que Dieu a utilisé pour parler, il est en même temps le resplendissement de sa gloire. [00:49:04] On touche là aussi à ce mystère que plusieurs passages dans la Parole nous montrent en plus de détail, dans Colossiens 1 et 2, et aussi dans Apocalypse 4, dans Jean 1 aussi.

Beaucoup de passages nous parlent de ce mystère. Mais ça va encore plus loin que cela. Il n'est pas seulement le resplendissement de sa gloire, on pourrait le voir encore comme quelqu'un qui exprime ce que Dieu est, sans qu'il soit ce Dieu élevé lui-même. Mais le quatrième point qui suit maintenant, il est l'empreinte de sa substance, nous montre qu'il est Dieu lui-même. Et lorsqu'il parle, lorsqu'il se manifeste, il manifeste Dieu.

Et ce verset donc met ensemble ces deux mystères, le mystère de la Trinité et le mystère de la personne de Christ, [00:50:05] Dieu et homme dans une seule personne. 1 Timothée 3, verset 16 le dit, sans doute le mystère de la piété est grand. Dieu manifesté en chair. C'est un mystère, pour la foi.

Jean 1, verset 14, la parole est devenue chair. Qui peut s'en dire cela? C'est un mystère. Et ainsi, ce verset souligne donc ce mystère.

Mais celui qui parle est Dieu lui-même. Et ce Dieu est donc celui qui a révélé tout ce qui est dans le cœur de Dieu. Parce que tout ce que Dieu voulait révéler, c'est lui qui l'a révélé. Dans Jean 1, verset 18, on le voit qu'il a révélé le Père. Et ainsi, on a comparé ces quatre points avec l'arche dans notre testament. L'arche, on voit le voie de Siphtim, le voie de Siphtim dans la version grecque est traduite comme la voie incorruptible. [00:51:06] Ça nous parle de l'humanité du Seigneur Jésus. Une humanité incorruptible. Il n'était pas touché par le péché. Incorruptible. En même temps, ce voie était couverte de deux côtés, à l'intérieur et à l'extérieur, de l'or pur, qui nous parle de sa déité. Et ainsi, on voit dans ces versets qu'on a lus, quelque chose de Christ comme on le voit dans l'arche. Son humanité et sa déité.

Mais ça va encore plus loin maintenant. Au verset 5, nous voyons ce qu'il fait.

Il soutient toutes choses. Soutenant ici, c'est participer, et ça veut dire qu'il continue à soutenir tout le temps. Chaque seconde, il soutient toutes choses.

Donc on a vu Dieu, lui a déjà donné cette place d'héritier de toutes choses. [00:52:02] Mais ici, nous voyons sa grandeur comme celui qui soutient toutes choses. On voit plusieurs références, je pense maintenant à Daniel 5, que même le souffle de tous les êtres humains est dans sa main. Il soutient toutes choses, un peu comme on a vu aussi dans l'acte 17, par la parole de sa puissance.

Dans le psaume 33, nous lisons que Dieu a parlé et la chose a été. La chose a été, il a commandé et

elle s'est tenue là. La force de sa parole en création.

Mais ici, c'est la même parole ou la même personne qui parle pour soutenir. Ça implique donc les lois de la nature, les lois de l'univers. Comment garder tout cela sous contrôle? C'est lui qui garde tout en contrôle et sous son contrôle.

Une puissance insondable.

[00:53:02] Si le Seigneur Jésus arrêtait à soutenir, tout l'univers s'écroulait. C'est un mystère bien aimé.

Le moment où le Seigneur Jésus était dans la crèche, où sa mère Marie lui donnait de la nourriture, il soutenait tout l'univers par la parole de sa puissance qui peut changer cela. Le moment où les soldats ont crucifié le Seigneur Jésus, c'est lui qui donnait la force aux soldats de le crucifier. C'est un mystère qui peut changer cela. C'est incompréhensible. Et ça, c'est tout impliqué dans cette expression soutenant toute chose par la parole de sa puissance. Maintenant, le sixième point, ayant fait par lui-même la purification, ayant fait, ce n'est pas ici, peut-être un jour il va accomplir cette œuvre. Non. Jean 19, on le dit.

C'est accompli. Il l'a fait. C'est accompli. Ayant fait, il n'y a pas de doute.

[00:54:05] C'est accompli. L'œuvre de la rédemption. Ce qu'on voit ici, le créateur, celui qui soutient toute chose, comme on l'a vu tantôt, est aussi le rédempteur.

Et le rédempteur s'ensemble avec sa mort, son sacrifice et sa mort, mais s'ensemble aussi avec sa réjurrection. Parce que tout cela est impliqué dans le fait qu'il est le rédempteur. Sans sa réjurrection, on serait encore perdus. On serait encore dans nos péchés. Par lui-même, il n'a pas utilisé des anges ou des outils comme dans le judaïsme. Il a fait tout par lui-même.

La purification des péchés.

Ce mot purification est un mot important pour le service lévitique. On verra plus tard que le service lévitique ne pouvait jamais accomplir les choses. [00:55:02] C'était pour un temps, mais jamais de perfection ou d'accomplissement. Ici, l'heure est accomplie, la purification est accomplie, ça a été fait par lui-même et c'est réglé une fois pour toutes. C'est tout impliqué.

La question des péchés aussi, verset 3 à la fin.

La purification des péchés.

C'est très général ici, cette expression, mais c'est une très belle expression.

Pour donner une illustration.

Un moment donné, le Seigneur Jésus a touché un lépreux. Sous la loi, quelqu'un qui touchait un lépreux devenait impur. Le Seigneur a touché le lépreux.

Est-ce que le Seigneur est devenu impur? Impossible.

audioteaching.org, généré le 27.07.2024

Le lépreux a été guéri. Donc ça nous montre la puissance de purification. [00:56:01] Et cette puissance qui est illustrée là, dans cette histoire-là, est présente ici, dans ce verset-là. Septième point, et on finit par ce septième point. Il s'est assis à la droite de la majesté dans les hauts lieux.

C'est une accumulation d'expressions pour souligner la grandeur de sa personne. D'abord, il s'est assis. Il est vrai que Dieu l'a fait asseoir, verset 13.

Assieds-toi à ma droite. Dieu lui a donné un commandement. Mais là, il est vu comme homme aussi. Mais ici, il est vu dans sa grandeur, la grandeur de sa personne. C'est lui qui est monté. C'est lui qui s'est assis.

Il est vrai.

Dieu l'a fait asseoir. Dieu lui a dit, assieds-toi. Mais ici, ce n'est pas dit comme ça. Ici, il est dit, il s'est assis.

[00:57:01] C'est pour souligner la grandeur de sa personne. Et dans ce contexte-là, on peut donc dire, toute l'emphase ici est sur la grandeur de sa personne. Et à cause de cette grandeur-là, il pouvait s'asseoir. Au verset 13, comme j'ai cité tantôt, verset 13, c'est dans le contexte du millennium. Dans le millennium, il y aura un homme duquel Dieu dira, assieds-toi à ma droite. Non, excusez-moi.

Dans le millennium, ce sera vu publiquement que Dieu lui a dit cela. Mais nous, par la foi, nous savons déjà que Dieu lui a dit, assieds-toi à ma droite. Mais l'accomplissement public, dans le sens où tout le monde va reconnaître que le Seigneur Jésus a eu cette place à la droite de Dieu, ce sera seulement vu dans le millennium. Mais nous le voyons déjà maintenant par la foi. Et cette expression-là revient encore quelques fois dans cet épitre. [00:58:05] Et on va revenir à ça. Mais cinq fois, on a cette expression que le Seigneur Jésus est à la droite. Ici, c'est à cause de la grandeur de sa personne. Plus tard, on verra, c'est à cause de la grandeur de son ministère, dans le chapitre 8. Ou à cause de la grandeur de son sacrifice, l'œuvre accomplie. Ou à cause de la grandeur de sa mort qu'il a accomplie, dans le chapitre 12. Donc on va revenir à cette pensée-là plusieurs fois. Mais chaque fois, c'est un contexte différent. Mais ici, l'emphase est sur le fait qu'il est suprême, supérieur. Et à cause de cela, il peut s'asseoir dans la présence de Dieu. À la droite, ça veut dire une place d'honneur, une place d'autorité, une place de faveur, une place de puissance. [00:59:02] Et le mot « majesté » souligne donc la pensée de la grandeur.

La position qu'il a est une position de grandeur. On pourrait traduire ce mot comme ça. Il s'est assis à la droite de la grandeur, dans les hauts lieux. C'est encore ajouté, dans les hauts lieux. Donc c'est une accumulation. D'abord, le repos, il s'est assis. L'œuvre a été accomplie, il s'est assis. Mais on verra dans cet épisode, il s'est assis, mais il est très actif. Ça ne veut pas dire qu'il ne fait rien. Le Seigneur s'occupe de nous. On verra dans chapitre 4, il est là sur le trône de la grâce. On verra plusieurs détails, comment le Seigneur Jésus s'occupe maintenant d'Étienne. Mais c'est dans cette position-là. Peut-être on pourrait dire, lorsque Étienne était lapidé, il s'est levé pour recevoir Étienne. Mais peut-être c'est aussi qu'il attendait encore, en ce moment-là, pour revenir pour le peuple juif. [01:00:04] Et ensuite, il s'est assis. En tout cas, lorsque Paul a écrit ici, c'était longtemps après la mort d'Étienne. Et on voit ici que le Seigneur Jésus s'était assis. Dieu lui a donné cette place d'honneur et de puissance et de gloire, de majesté, dans les hauts lieux. Ce n'est pas dans le temple de Salomon. On voit dans le temple de Salomon la gloire de l'Éternel. Où est la gloire maintenant?

Dans le ciel.

Christ dans la gloire. La gloire de l'Éternel est là.

Et ainsi, il fallait que les juifs chrétiens voient par l'œil de la foi, en haut, dans les hauts lieux.

Pas dans le temple ou quelque part sur la terre. Donc, en anglais, on dit « des sectes de tombe ».Ce verset-là nous prépare pour ce qui va suivre.

[01:01:05] Et je dis aussi un principe général. Souvent, il mentionne un détail.

Il va revenir à cela plus tard.

Donc ici, on a vu déjà sept détails qui sont développés, mais quelques détails sont développés beaucoup plus tard dans cette pépite. Par exemple, la question de la purification est développée plus tard. La question de sa position présente, comme le vrai Métisédèque, est développée plus tard. Et ce sera souvent le cas, il mentionne un point qui est développé plus tard. Mais on est impressionné.

audioteaching.org, généré le 27.07.2024